

courant des milles sans fin dans des pays sans routes et sans relais, livré au péril de tous les accidents et de tous les éléments ?

Vous pleurez, Monseigneur ; et qui donc ne pleurerait avec vous ? Mais aussi, quand vos sauvages sont rangés autour de vous, et que votre zèle en fait des chrétiens, quelle compensation à vos souffrances ! Des tribus entières vous doivent le salut ; vous entrerez en paradis à la tête d'une procession d'abandonnés, recueillis dans votre manteau d'apôtre

Consolez-vous, apôtre, missionnaire des pauvres. Tout ne sera pas perdu du labeur et des sacrifices passés. Il ne sera pas dit que l'évêque dont la voix retentit dans tant d'églises de France en faveur de l'Œuvre de la Propagation de la Foi verra s'éteindre le flambeau évangélique dans l'Eglise lointaine qu'il a fondée. Et le Pontife qui, dans Paris, signa tant de fronts d'enfants du sceau des parfaits chrétiens, qui parla avec tant d'éloquence à ses jeunes auditeurs de la grande capitale du monde civilisé, de leurs petits frères délaissés des pays sauvages, n'aura pas la douleur d'assister à l'agonie de la foi au cœur des chrétientés magnifiques créées par son zèle. Non, Monseigneur, vous ne serez pas frustré de tout gain dans la répartition de l'héritage du père de famille ; vous avez semé dans les larmes, la récolte viendra. Déjà les hommes s'étonnent de ce qu'un apôtre a pu faire, et un gouvernement protestant a rendu hommage aux créations de l'évêque catholique : son estime, sa protection lui sont acquises. Une de ces stations civiles, perdues aux grand'gardes de la civilisation qui monte, porte le nom du missionnaire de la vérité, et un jour le nom de Grandin sera plus sonore dans l'immense Amérique du Nord que le nom, déjà si français, de Brazzaville au Congo. Les hommes passent, mais les œuvres et les mérites restent. Vous êtes, évêque de Saint-Albert, du nombre de ceux qui élèvent des constructions durables, au sein des orages et des sociétés qui chancellent. *Aeternitati pingo*

Dans la corbeille de vos noces sacerdotales, où les sauvages et les gens des postes et des Forts de la Saskatchewan vont déposer